Les pragmatèmes de salutation du japonais dans une perspective contrastive avec le français

—Traitement et typologie du phénomène—

Alexis Ladreyt

UGA, LIDILEM, 38058 Grenoble cedex 9 ; alexis.ladreyt@univ-grenoble-alpes.fr

Résumé : Le pragmatème (Mel'čuk 1995), que l'on peut définir comme un sous-type de structure phraséologique ayant une fonction pragmatique spécifique, est un objet d'étude fascinant qui ne cesse d'attiser la curiosité des chercheurs en linguistique. Cette structure phraséologique particulière se caractérise principalement par son ancrage fort à sa situation prototypique d'emploi. Nous faisons ici l'hypothèse que d'une part la notion de pragmatème est tout à fait pertinente pour rendre compte des structures ritualisées du japonais, d'autre part, que la perspective contrastive permet d'apporter de nouveaux éléments typologiques pour circonscrire ce champ notionnel. Dans le cadre de cette communication, nous nous concentrerons sur les pragmatèmes polylexicaux autonomes à noyau verbal, nominal ou adjectival, placés en ouverture ou en clôture de l'interaction et accomplissant l'acte de salutation ou de prise de congés. Nous proposons une typologie du phénomène en prenant en compte la structure de l'interaction en japonais et le matériel linguistique déployé pour réaliser l'acte de salutation.

Mots-clés : phraséologie, pragmatèmes, japonais, analyse contrastive

1 Introduction

L'étude des unités phraséologiques à fonction pragmatique (désormais UPP) suscite depuis ces dernières années un vif intérêt dans la communauté des chercheurs en sciences du langage. Ce champ d'étude relativement récent s'applique à déterminer le lien entre des unités phraséologiques particulièrement représentées à l'oral et les fonctions pragmatiques et discursives qui y sont associées, en prenant en compte leurs conditions de production. Il s'agit alors de tenter de lier le fonctionnement des UPP à l'ensemble des circonstances qui se produisent dans un acte de communication. Des

expressions telles que *tu vas voir ce que tu vas voir !* (Acte de langage stéréotypé chez Kauffer 2017) ou *il y a anguille sous roche* (Routine conversationnelle chez Klein et Lamiroy, 2017) sont un bon exemple de cet objet linguistique. Dans les deux cas, le contenu propositionnel de ces expressions ne permet pas de rendre compte de la fonction pragmatique associée, à savoir la menace pour le premier exemple et la suspicion pour deuxième exemple. De même, ces expressions apparaissent peu prédictibles, ce qui amène à les considérer comme des énoncés plus ou moins figés. Le domaine de l'étude des phraséologismes pragmatiques se donnera donc pour objectif d'une part de circonscrire les propriétés formelles de ces objets linguistiques, d'autre part d'en étudier le fonctionnement pragmatique et les différents paramètres extralinguistiques qui les déterminent (prosodies, relation entre les participants, contexte, gestuelle, etc.).

Parmi les différents types d'objets linguistiques qui constituent la catégorie des UPP, ce sont les pragmatèmes qui nous intéressent ici. Cette dénomination forgée par Mel'čuk en 1995 renvoie à des UPP fortement ritualisées et contraintes dans leur signifié [1] par la situation de leur emploi. Un bon exemple de ce type d'expression est *rompez les rangs !*, expression fréquemment utilisée dans le domaine militaire et permettant de donner l'autorisation aux soldats de reprendre leur activité après que le commandant ait fini de donner ses directives au régiment. Dans ce type d'expression, nous pouvons observer une fonction pragmatique liée à un événement précis dans l'interaction militaire, la fin de prise de parole du commandant. Le sens de l'expression sera donc spécialisé à ce contexte précis et n'aura pas la même fonction si employée hors du domaine militaire. Nous pouvons constater que ces UPP présentent un panel de propriétés tout à fait remarquables qu'il reste encore à explorer. Les études menées à l'international sur les pragmatèmes mettent en évidence la nécessité d'une quantification de leur productivité afin de mieux comprendre ce phénomène linguistique. Toutefois, les études attestées sur corpus concernant ce type d'objet phraséologique sont à notre sens encore trop peu représentées, et ce en dépit d'un intérêt croissant pour la catégorie des *pragmatèmes*. Cette faible représentation trouve son origine dans la faible disponibilité des corpus oraux, corpus qui constituent un matériau de choix dans l'étude de cette sous-catégorie d'UPP.

Cette étude linguistique est également mue par la volonté d'expliciter le fonctionnement des expressions de salutation en japonais, catégorie linguistique mettant en avant l'usage de nombreuses UPP et dont la description semble complexe du fait des nombreux paramètres extralinguistiques liés à leur usage. Le champ des salutations a été très étudié par les chercheurs japonais (Kuramochi 2013, Nakanishi 2008, Ide 2009) ou anglophones (Coulmas 1981, Lakoff & Ide 2005), mais peu de travaux ont été menés en comparaison avec le français à notre connaissance (Higashi 2013, Claudel 2012). Le couple français-japonais étant une paire linguistique peu représentée en linguistique, qui plus est, dans l'étude des phraséologismes pragmatiques, il nous est apparu intéressant d'observer le fonctionnement des pragmatèmes dans les deux langues.

1. Selon la terminologie de Ferdinand de Saussure (1916), le *signifié* constitue le concept et les traits sémantiques associés à la forme graphique ou acoustique d'un signe linguistique (ou *signifiant*).

Published in : M. Mangeot et A. Tutin (dir.), *Lexique(s) et genre(s) textuel(s) : approches sur corpus*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003454, doi : 10.17184/eac.9782813003454

Cet article propose une brève étude du phénomène basée sur un corpus de 5 romans [2] issu de l'œuvre de Murakami Haruki. Nous proposerons tout d'abord une définition de notre objet d'étude puis nous détaillerons notre appareil méthodologique. Nous proposerons par la suite une typologie des pragmatèmes identifiés dans notre corpus à partir de critères sémantiques, syntaxiques, pragmatiques et interactionnels, typologie que nous illustrerons à l'aide d'exemples concrets tirés de nos travaux d'analyse du phénomène. Enfin, nous proposerons une synthèse des résultats puis nous conclurons.

2 Définition de l'objet d'étude

La notion de pragmatème est une notion relativement récente que l'on doit à Igor Mel'čuk et dont l'emploi, selon sa terminologie, renvoie à une typologie des phraséologismes établie dans le cadre de la lexicologie explicative et combinatoire (Mel'čuk *et al.*, 1995). Le pragmatème constitue un objet linguistique dont les limites définitoires apparaissent encore floues, notamment en raison du faible consensus qui règne au sein de la communauté des linguistes quant à sa définition et du peu d'études menées sur cet objet. Les pragmatèmes présentant une grande variété de formes et de fonctions, nous limiterons dans cet article notre objet d'étude aux pragmatèmes polylexicaux autonomes à noyau verbal, nominal ou adjectival, placés en ouverture ou en clôture de l'interaction et accomplissant l'acte de salutation ou de prise de congés. Dans la droite lignée de Mel'čuk (1995, 2013), de Blanco & Mejri (2018) et de Fléchon et *al.* (2012) nous définirons le pragmatème comme suit :

1. Le pragmatème est intrinsèquement lié à sa situation prototypique d'emploi.
2. Le pragmatème constitue généralement un énoncé autonome syntaxiquement.
3. Le pragmatème à un sens généralement compositionnel, mais peu prédictible du point de vue pragmatique ou sémantique.
4. Le pragmatème est doté d'une force illocutoire [3], et ce faisant, il correspond généralement à un acte de parole ciblé tel que le remerciement, l'assertion, la salutation ou l'excuse.
5. Le pragmatème peut avoir une fonction expressive et modale (exclamation, interrogation, supposition, etc.).

En guise d'exemple pour illustrer la notion de pragmatème de salutation, voici un extrait [4] d'une interaction orale issue du corpus oral CLAPI (Baldauf-Quilliatre *et al.* 2016) :

JUL	ah **salut**
CLA	**salut**
JUL	**coucou ça va**
CLA	**ça va** et toi

2. *cf.* références bibliographiques

3. Dans la lignée d'Austin (1970) puis de Searle (1985), nous entendons par *force illocutoire* la capacité des pragmatèmes à influencer la situation d'énonciation et la relation entre les interlocuteurs. Cette force illocutoire vient se superposer au contenu propositionnel, résultant ainsi un *acte du langage*.

4. Corpus consultable à : http ://clapi.univlyon2.fr. Corpus : Apéritif entre ami(e)s « chat »

Published in : M. Mangeot et A. Tutin (dir.), *Lexique(s) et genre(s) textuel(s) : approches sur corpus*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003454, doi : 10.17184/eac.9782813003454

Si l'on regarde dans cet exemple les pragmatèmes *salut*, *ça va* ou *coucou*, nous pouvons constater ici une autonomie syntaxique des expressions. En outre, le sens et la visée pragmatique de *ça va* et *coucou* ne sont pas entièrement prédictibles. Dans le cas de *ça va* le sens du tout n'est pas dérivable de la somme du sens des parties. Dans le cas de *coucou*, le sens de l'unité est peu prédictible (le terme est souvent associé à une espèce d'oiseau ou un type bien spécifique d'horloge) et ne renseigne pas non plus sur la visée pragmatique. Ces pragmatèmes d'ouverture de l'interaction sont utilisés en contexte de salutation entre des locuteurs présentant une certaine proximité relationnelle. Ces expressions s'intègrent par ailleurs dans un enchaînement où l'expression sera réitérée par l'interlocuteur en tant qu'acte confirmatif. Dans un premier temps, nous proposerons une délimitation du phénomène de *pragmatème* puis nous proposerons une définition de la notion de salutation en japonais.

2.1 Délimitation de la notion de pragmatème

2.1.1 Une unité phraséologique fondamentalement polylexicale

Le critère de polylexicalité est l'un des critères les plus fréquemment avancés dans les différentes définitions du pragmatème actuellement proposées. Selon la définition Mel'čukienne, les pragmatèmes, en tant que phrasèmes[5], se caractérisent par une structure fondamentalement polylexicale (Mel'čuk, 2013). Toutefois d'autres travaux plus récents nous montrent qu'une proportion significative des pragmatèmes prend la forme d'unités monolexicales. Ce sera le cas notamment de notre exemple plus haut ou d'unités comme *allô, stop, halte !,* ou *chapeau !* qui selon les travaux de Blanco & Mejri (2018) représenteraient 5 % des pragmatèmes du français.

2.1.2 Une unité phraséologique autonome

Le pragmatème forme généralement un énoncé syntaxiquement complet et autonome. Plus précisément, cela signifie que dans leur fonctionnement syntaxique, les pragmatèmes n'intègrent ni ne dépendent d'autres éléments du discours au moment de l'énonciation. Le pragmatème sera donc considéré comme un énoncé complet et suffisant à lui-même sur le plan syntaxique, et ce même quand il constitue un énoncé monolexical. Par ailleurs, il est intéressant de constater que le pragmatème apparaît comme une unité non intégrable en tant que telle dans un syntagme ou une phrase selon les règles de construction syntaxique propre à chaque partie du discours (Blanco & Mejri, 2018 : 26).

2.1.3 Une unité phraséologique à la combinatoire restreinte et au figement variable et multiniveau

La caractérisation de ce qui est préfabriqué dans la langue est une tâche délicate et complexe du fait de la grande variété des paramètres à prendre en compte (Schmale, 2013). Selon Gross (1996 : 54), « une séquence est figée du point de vue syntaxique quand elle refuse toutes les possibilités combinatoires ou transformationnelles qui caractérisent habituellement une suite de ce type ». La fixité semble donc constituer un certain degré de contrainte sur l'ordre des constituants et par la même un blo-

5. Le *phrasème* est une structure phraséologique selon la terminologie de Mel'čuk (1995).

Published in : M. Mangeot et A. Tutin (dir.), *Lexique(s) et genre(s) textuel(s) : approches sur corpus*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003454, doi : 10.17184/eac.9782813003454

cage des propriétés transformationnelles d'une expression donnée (Blumenthal, 2016). Et même lorsqu'il s'agit de segments libres (c.-à-d. produits de manière aléatoire et dénotative par le locuteur, en appliquant les règles combinatoires prototypiques de sa langue), Mejri (2016 : 245) et Gross (1996 : 46) nous montrent que le figement est présent sous la forme de contraintes syntaxiques, lexicales et grammaticales qui vont conditionner l'acceptabilité des segments en question. On peut donc observer que ces « prêts-à-parler » ou préfabriqués linguistiques fonctionnent comme des unités lexicales du lexique d'une langue et sont sélectionnés en bloc par le locuteur. Ces structures sont donc à juste titre complexes à maîtriser pour le locuteur non natif, car elles comportent une grande part d'idiomaticité qui conditionne la compréhension de leur modalité d'emploi.

2.1.4 Une unité phraséologique fortement contrainte dans son signifié par le contexte

Une des caractéristiques fondamentales du pragmatème est que son sens se spécialise en fonction de sa situation prototypique d'emploi. Par cela, nous entendons que l'usage du pragmatème est gouverné par le principe de *congruence*. Lorsque l'on dit du pragmatème qu'il est *restreint dans son signifié,* on met en avant la contrainte appliquée sur le locuteur qui sera dans l'incapacité d'appliquer la forme sélectionnée à d'autres contextes. Le contexte est donc ici un facteur prééminent dans la compréhension du pragmatème. Par exemple, le pragmatème *A vos souhaits* nécessitera forcément un contexte bien spécifique pour être réalisé, à savoir celui de l'éternuement d'un interlocuteur direct ou proche.

2.1.5 Une unité phraséologique à la compositionnalité sémantique variable

La compositionnalité sémantique est une notion qui renvoie au fait que le sens global d'une unité phraséologique est dérivable de la somme du sens prototypique de ses constituants. Autrement dit, le sens du tout équivaut à la somme de ses parties. La question de la compositionnalité est une question souvent réexaminée par les chercheurs en phraséologie et qui touche du doigt la notion de *prédictibilité sémantique*. Par ailleurs, en dépit de leur compositionnalité sémantique, la parfaite compréhension des modalités d'usage des pragmatèmes exige que l'on accède à des données extralinguistiques et idiomatiques qui vont au-delà de la simple actualisation du sens par les constituants lexicaux (Blanco & Mejri, 2018 : 31). Ainsi, nous pouvons proposer, afin d'illustrer cette observation, l'exemple du pragmatème *entrée libre* qui à première vue semble être sémantiquement compositionnel. Si l'on observe cet exemple, nous pouvons constater que cette compositionnalité ne permet cependant pas d'accéder au contenu sémantique contextuel de ce pragmatème. En effet, l'expression *entrée libre* possède ici deux dimensions sémantiques : a) lorsqu'utilisé dans un magasin, ce pragmatème permet de signaler au client que le magasin est ouvert sans obligation d'achat, b) lorsqu'utilisé dans le cadre d'une exposition au musée, etc., ce pragmatème partage le même sens qu'*entrée gratuite* (Blanco & Mejri, 2018 : 32).

Published in : M. Mangeot et A. Tutin (dir.), *Lexique(s) et genre(s) textuel(s) : approches sur corpus*,
Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003454, doi : 10.17184/eac.9782813003454

2.1.6 Une unité phraséologique ritualisée

Un des critères définitoires du pragmatème réside dans sa forte ritualisation. En effet, en tant qu'expressions bien souvent associées à des situations interactionnelles ou sociales stéréotypées, les pragmatèmes tendent à s'imprégner du tissu culturel de la langue employée, renforçant ainsi la codification des modalités d'emploi de ces expressions. Nous définirons cette notion de ritualisation comme un processus au cours duquel un énoncé se fixe dans un usage pour devenir une norme dans une situation de communication donnée (salutation, demande, remerciement, excuse, etc.). C'est de ce long processus itératif que va naître le rituel linguistique et interactionnel, qui liant une forme fixe et conventionnelle à une situation prototypique, permet de réguler l'interaction entre les individus d'un même groupe. Il apparaît donc relativement logique que le locuteur, cherchant avant tout à obtenir une communication fonctionnelle en accord avec les impératifs sociolinguistiques institués dans son groupe d'appartenance, sélectionne prioritairement les phrasèmes ayant une valeur pragmatique et rituelle bien définie que constituent les pragmatèmes.

2.2 Délimitation de la notion de *salutation* en japonais

L'emploi des salutations repose sur la conception selon laquelle l'interaction « engage et met en danger toutes les personnes présentes, y compris soi-même. » (Goffman 1973 : 35). De ce fait, les salutations sont d'une utilité majeure dans les rapports interpersonnels, car ils ont pour fonction principale de maintenir *l'ordre rituel* (Goffman 1973 : 35) et de préserver la face des interactants des menaces potentielles (*idem*). L'acte de salutations constitue par ailleurs un acte sécurisant et régulateur de l'interaction (Kerbrat–Orecchioni, 2001 : 144) ayant une fonction relationnelle et interactionnelle cruciale (Goffman 1973, Kerbrat-Orecchioni 2001). Observons également que les salutations ont le rôle de délimitateur de l'interaction en cadrant celle-ci sur le plan spatial et temporel. Enfin, ces salutations, pour la plupart, ont la propriété de pouvoir varier en fonction des spécificités du contexte et des interlocuteurs (une salutation ne sera pas la même en fonction du contexte militaire ou civile, en fonction d'une interaction avec un ami ou un supérieur hiérarchique). La catégorie de la salutation en langue japonaise porte le nom de 挨拶 *aisatsu*. Si l'on se réfère au dictionnaire japonais *Daijirin* (7e édition, 1988), celui-ci définit l'*aisatsu* comme suit :

> Expression et comportement échangés lorsque deux ou plusieurs personnes se rencontrent ou prennent congé l'une de l'autre. Le terme réfère également à la manière de transmettre l'expression de salutation. Expressions utilisées dans la vie en société pour exprimer la déférence ou l'affection de manière harmonieuse, et ce afin de maintenir l'équilibre dans les relations interpersonnelles. Expression utilisée en contexte formel où le locuteur fait face à de nombreux interlocuteurs dans le cadre de relations publiques, par exemple lors de félicitations publiques, du témoignage sa gratitude à une

Published in : M. Mangeot et A. Tutin (dir.), *Lexique(s) et genre(s) textuel(s) : approches sur corpus*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003454, doi : 10.17184/eac.9782813003454

> assemblée ou d'un discours de prise de fonction ou d'investiture (notre traduction) [6].

Par ailleurs, Ide (2009) définit les *aisatsu* ainsi :

> [...] in addition to the notions of 'greeting' and 'farewell', aisatsu contains a wider range of pragmatic acts such as 'thanking', 'apologizing', 'introducing on [sic] self', 'making congratulatory remarks', 'giving speeches', and so on. Generally speaking, aisatsu refers to a wide variety of fixed verbal and nonverbal formulae as well as ritual conducts that mark encounters in various contexts from the everyday to the ceremonial [sic]. [7] (2009 : 18)

Nous pouvons distinguer trois dimensions dans les définitions proposées des *aisatsus* :

- Les *aisatsu* comme expression de salutation en ouverture et en clôture de l'interaction

- Les *aisatsu* comme acte social visant l'expression de la politesse et l'harmonie des interactions (remerciement, excuse, félicitation, etc.)

- Les *aisatsu* comme expressions formelles et codifiées utilisées dans des événements bien ciblés (discours, cérémonies, etc.)

En nous basant sur Suzuki (1987), nous avons proposé une brève typologie des différentes manifestations des *aisatsu* selon les trois catégories précédemment énoncées :

Notre étude se concentrera principalement sur la première catégorie d'*aisatsu*, les expressions de salutation en position d'ouverture et de clôture de l'interaction. Les *aisatsu* de salutation apparaissent donc comme des dispositifs linguistiques dotés d'un fonctionnement syntaxique et pragmatique présentant certaines similitudes avec le fonctionnement des pragmatèmes de salutation définis plus haut. Les *aisatsu* constituent des expressions stéréotypées généralement autonomes sur le plan syntaxique et dont les modalités d'usage sont étroitement liées à une situation prototypique d'emploi. Par ailleurs, le concept d'*aisatsu* de salutation est étroitement rattaché à un ensemble de moyens linguistiques, comportementaux et paraverbaux mis en place afin de ménager les relations interpersonnelles dans l'acte d'ouverture et de clôture de l'interaction. Ces *aisatsu* de salutation ont un caractère éminemment social et ritualisé et s'apparentent donc à une attitude visant d'une part la réalisation de l'acte de salutation et de prise de congés et de manière globale, la prise de contact avec l'interlocuteur ; d'autre part, ce phénomène permet de rendre l'interaction la plus conforme possible au paradigme interactionnel visé par l'éthos communicatif du Japon, à savoir une communication harmonieuse et équilibrée entre les participants, visant la convergence plutôt que la négociation (Higashi 1992). Enfin, ces structures semblent

6. « 人と人とが出会った時や別れる時に交わす儀礼的な動作や言葉。また、その言葉を述べること。相手に敬意・親愛の意を示す行為で、対人関係を円満にし，社会生活を円滑にする。公の席や舞台などで，大勢の人に向かって祝いやお礼などの気持ちを述べる言葉 ».

7. Notre traduction : « [...] en plus de la fonction de salutation et de prise de congé dans l'interaction, les aisatsu impliquent un large panel d'actes pragmatiques tels que le remerciement, l'excuse, se présenter, présenter ses félicitations, faire un discours, etc. De manière générale, le concept d'aisatsu renvoie à une grande variété de formules figées verbales et averbales, de même qu'une attitude rituelle spécifique chez le locuteur qui se retrouve dans des contextes d'interaction variés allant de la conversation quotidienne à la cérémonie »

Published in : M. Mangeot et A. Tutin (dir.), *Lexique(s) et genre(s) textuel(s) : approches sur corpus*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003454, doi : 10.17184/eac.9782813003454

être fortement phraséologisées, le blocage des propriétés transformationnelles de ces structures étant révélateur d'un figement plus ou moins avancé.

Tableau 1 : Typologie des différentes manifestations des aisatsu

Trois dimensions de l'*aisatsu*	Manifestations	Exemple
a) Acte d'ouverture et de clôture de l'interaction	Formules ritualisées	Structures figées telles que おはようございます *ohayó gozaimasu* (bonjour pour le matin), さよなら *sayonara* (au revoir)
	Formules libres	Structure au contenu propositionnel libre, en lien le plus souvent avec la météo ou l'actualité : structures libres telles que 今日はいい天気ですね *kyô wa ii tenki desu ne* (il fait beau aujourd'hui, n'est-ce pas ?), pouvant remplir le rôle d'ouverture de l'interaction.
b) Actes et comportements sociaux accompagnateurs de l'*aisatsu*	Comportement/ attitude	Première approche neutre et coopérative ayant tendance à la convergence plutôt qu'à la négociation. Recherche de l'harmonie dans la prise de contact.
	Gestuelle	お辞儀 *Ojigi* (s'incliner), 握手 *akushu* (poignée de main), expression faciale spécifique, échange des cartes de visite.
	Intonation/ paraverbal	Mimiques sonores telles que あら *ara*/ おっ *oh*/ あっ *ah* en rencontrant une personne, intonation spécifique lors de l'usage de l'expression.
c) Acte protocolaire et rituel	Expressions spécifiques à des rituels d'interaction, cérémonies, etc.	自己紹介 *jikoshôkai* (présentation de soi), 披露宴 *hirôen* (dîner de noces), 就任 *shûnin* (entrée en fonction, prise de poste)

3 Corpus et méthodologie d'analyse

3.1 Le corpus

La création d'un corpus est la résultante d'un processus réflexif visant à sélectionner des contenus en relation avec les spécificités qui font l'objet d'étude visé. Le corpus se choisit, se réfléchit et s'étoffe au fur et à mesure de l'élaboration du projet de recherche. Il n'est donc pas le fruit du hasard, mais bel et bien d'un choix raisonné de la part du chercheur.

Dans le cadre de la présente recherche, nous avons constitué un corpus bilingue français- japonais issu de données écrites. Le corpus en lui-même est un corpus multilingue de type « parallèle » et « unidirectionnel » (du japonais vers le français) et est un assemblage de 5 romans issu de l'œuvre de Murakami Haruki qui totalise 1 158 216 mots. Les romans ont été sélectionnés pour leur richesse en dialogues et la contemporanéité de la langue utilisée. En effet, les pragmatèmes étant des unités phraséologiques essentiellement utilisées en situation de communication, il nous fallait réunir des données qui comportent de nombreux dialogues. L'utilisation d'un concordancier et d'un script python nous a permis de comptabiliser [8] les séquences de dialogue dans les données réunies, nous permettant ainsi de nous assurer que nous avions une richesse en dialogue suffisante pour nous permettre de mener cette étude. Du point de vue de la cohérence, notre corpus étant du même auteur, le style de langue utilisé ainsi que le genre littéraire sont homogènes, mais peu diversifiés.

8. Corpus japonais : 14 650 répliques/Corpus français : 14 301 répliques

Published in : M. Mangeot et A. Tutin (dir.), *Lexique(s) et genre(s) textuel(s) : approches sur corpus*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003454, doi : 10.17184/eac.9782813003454

3.2 L'alignement et le traitement informatique

Avant même de procéder au traitement et au nettoyage du corpus, nous avons d'abord réalisé un premier examen des données en utilisant le concordancier *antConc*[9] développé par Laurence Anthony. Après ce rapide examen, nous avons nettoyé les données de toutes les scories comme les balises informatiques, les données d'édition, numéro de page, etc. Nous avons ensuite formaté les documents au format.txt et l'encodage des caractères en UTF-8 pour une plus grande compatibilité sur les outils d'alignement et de traitement. Le corpus a ensuite été déposé en ligne sur la plateforme *iPoCorp* qui est un outil de gestion de corpus en ligne développé par Mathieu Mangeot du laboratoire du LIG à Grenoble. Sur cette plateforme, le corpus a été étiqueté morphosyntaxiquement à l'aide de l'analyseur *Decision TreeTagger*[10] de Helmutt Schmid pour le français et à l'aide de l'analyseur *MeCab*[11] pour le japonais. Ensuite, le corpus a subi un alignement à l'aide de l'aligneur phrastique *hunalign*[12]. Cet aligneur à la particularité de pouvoir fonctionner avec un dictionnaire bilingue en plug-in. De plus, l'outil fonctionne très bien même si les textes alignés ne comportent pas le même nombre de lignes. Enfin, le corpus a été indexé sur la plate-forme en ligne *jibiki.fr*[13] (Mangeot, 2016) afin de pouvoir bénéficier d'un affichage bitextuel et d'une interface de requête grâce à l'outil *uplug*[14] de Jörg Tiedermann.

3.3 La grille d'analyse

La grille d'analyse[15] nous permet d'analyser nos occurrences point par point en examinant scrupuleusement chacun des descripteurs employés. Elle nous permet de rendre notre analyse des expressions la plus systématique possible en modélisant le fonctionnement syntaxique, sémantique et pragmatique de nos expressions. Elle nous permet également d'étudier les spécificités du contexte d'emploi de ces expressions. L'originalité de cette grille est l'ajout de paramètres interactionnels tels que la relation entre les participants ou l'ordre de prise de parole. Cette grille prend la forme d'un fichier Excel comportant plusieurs descripteurs répartis en quatre catégories. Après extractions, nous avons inséré le pragmatème dans la grille puis nous avons examiné chacun des critères les uns après les autres de manière à étudier de manière exhaustive la structure interne de notre objet d'étude. Il est à noter que nous nous sommes inspirés de la grille proposée par Barnàs (2017) dans ses travaux sur les pragmatèmes du polonais. Voici un tableau reprenant les différents critères étudiés :

9. http ://www.laurenceanthony.net/software.html
10. http ://www.cis.uni-muenchen.de/ schmid/tools/TreeTagger/
11. https ://sourceforge.net/projects/mecab/
12. https ://github.com/danielvarga/hunalign
13. https://jibiki.fr/cgi-bin/corpus/corpus.pl?lang=fr
14. https://bitbucket.org/tiedemann/uplug/wiki/Home
15. Pour plus de détails sur cette grille, consultez Ladreyt (2018 : 103).

Published in : M. Mangeot et A. Tutin (dir.), *Lexique(s) et genre(s) textuel(s) : approches sur corpus*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003454, doi : 10.17184/eac.9782813003454

Tableau 2 : Tableau de synthèse des critères d'analyse appliqués aux pragmatèmes

		Critère d'analyse
Paramètres	**Syntaxiques**	Structure syntaxique de l'expression Autonomie de l'énoncé sur le plan syntaxique Critère de polylexicalité Type de syntagme Variation morphologique (souvent en fonction des paramètres interactionnels)
	Sémantiques	Compositionnalité sémantique de l'expression Prédictibilité du sens (en fonction des constituants du pragmatème) Sens en contexte et définition du pragmatème Substituabilité du pragmatème par un autre Variations du sens en contexte
	Pragmatiques	Marqueurs déictiques intégrés à l'expression Registre de langue Acte de langage visé Orientation de l'acte de langage (vers soi ou l'interlocuteur) Acte de langage initiatif ou acte de langage réactif
	Interactionnels	Position dans la séquence d'interaction Nombre de participants à l'interaction Ordre des interactants dans la prise de parole Relation entre les participants Sphères relationnelles, type de cercle[16] ou de réseau social Situation de politesse et degré du marquage de la politesse Prise de distance/rapprochement relationnel

4 Analyse et résultats

4.1 Esquisse d'une typologie et analyse des exemples du corpus

L'étude des pragmatèmes de salutation du japonais laisse apparaître plusieurs sous-types. La typologie et l'analyse proposées dans la suite de cette partie s'appuient principalement sur des critères pragmatiques et interactionnels. Les critères syntaxiques et sémantiques ne sont toutefois pas écartés de notre analyse[17].

4.1.1 Salutations quotidiennes

Les salutations quotidiennes sont définies ici comme les structures stéréotypées et routinières utilisées de manière très récurrente dans l'interaction de tous les jours afin d'établir le contact ou prendre congé. Ces expressions sont généralement enseignées de manière précoce dans les cours de langues étrangères, car elles sont considérées comme essentielles et incontournables lors de l'interaction. Observons un exemple :

こんにちは

konnichiwa (bonjour)

Cette expression est une salutation d'ouverture de la conversation. Elle est généralement utilisée afin de réaliser un acte de salutation tout au long de la journée lorsque l'on rencontre un interlocuteur. Cette expression s'oppose généralement au salut du matin おはよう *ohayô* et au salut du soir 今晩は *konbanwa*. Il est toutefois bon de préciser que l'emploi de ces expressions de salutation ne repose pas uniquement sur le moment de la journée, mais également sur des paramètres relationnels. En effet, *ohayô* s'emploie généralement dans le cadre de relation plus ou moins intime (famille, amis, etc.) tandis que *konnichiwa* et *konbanwa* s'emploient généralement en contexte

16. Renvoie ici à la notion propre à la société japonaise de *Uchi* vs *Soto*, pour plus de précision voir Nakane (1973)

17. Le découpage syntaxique et l'annotation des constituants des échantillons analysés a été réalisé en se référant à la grammaire suivante : Makino et Tsutsui. *A Dictionary of Advanced Japanese Grammar (Nihongo Bunpō Jiten. Jōkyū Hen)*, 2008.

Published in : M. Mangeot et A. Tutin (dir.), *Lexique(s) et genre(s) textuel(s) : approches sur corpus*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003454, doi : 10.17184/eac.9782813003454

nécessitant l'usage de politesse, mais très peu en contexte intime. Si l'on regarde la structure de l'expression, nous pouvons observer ceci :

(1)

こん/にち/は
Kon/nichi/wa
Dem/jour/Prt. thème
Bonjour

Nous pouvons observer ici que l'expression est compacte et se compose d'un démonstratif 今/こん *kon* (ce), du substantif déictique temporel 日/にち *nichi* (jour) et d'une particule de thème qui introduit généralement le prédicat. Notons également que cette formule rituelle d'ouverture constitue un segment phrastique autonome pouvant fonctionner comme une phrase complète et pouvant être utilisée sans être adjointe à une autre partie du discours. Regardons maintenant un extrait du corpus :

「こんにちは、青豆さん。元気にしてる?」 「元気よ。あなたは?」	« **Bonjour, Aomamé !** Tu vas bien ? – Ça va. Et toi ?

(2)

こんにちは、/ 青豆さん
Konnichiwa/aomame san
bonjour/NOM.appel
Bonjour, Aomamé !

L'exemple montre ici un usage prototypique de *konnichiwa*. Ce type de salutation est souvent accompagné du nom de l'interlocuteur, antéposé ou postposé à l'expression, ce qui semble constituer un ancrage déictique supplémentaire à la situation d'énonciation. Tout comme dans l'exemple prototypique proposé plus haut, l'exemple du corpus semble lui aussi fonctionner de manière autonome sur le plan syntaxique, l'usage du prénom de la personne étant facultatif. Du point de vue sémantique, l'exemple est non compositionnel. Cette expression sera exclusivement utilisée en position d'ouverture, en tant qu'acte initiatif ou acte réactif de la part de l'interlocuteur (réitération de la même forme le plus souvent). Toutefois, il est intéressant de noter que dans cette situation, l'expressionこんにちは *konnichiwa* peut-être substituée, sans changer la configuration interactionnelle et interpersonnelle, par l'expression de salutation informelle (*cf.* 4.1.3.) おはよう *ohayô* qui, combinée à l'expression 元気にしてる *? genki ni shiteru*, nous indique qu'il y a un certain degré d'intimité entre les interactants[18]. Une des possibles explications qui nous vient à l'esprit est que récemment, on constate que l'usage des formes polies dans un cadre relationnel amical a une fonction stylistique et esthétique plutôt que déférente. L'analyse de cet extrait nous

18. Nous remercions chaleureusement le relecteur de cet article pour son commentaire extrêmement intéressant qui nous a permis de constater cette substituabilité.

Published in : M. Mangeot et A. Tutin (dir.), *Lexique(s) et genre(s) textuel(s) : approches sur corpus*,
Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003454, doi : 10.17184/eac.9782813003454

permet de mettre en exergue toute la complexité des phénomènes d'ajustement des relations interpersonnelles en japonais. Ce marquage de la proximité ou de la prise de distance relationnelle ne se résume pas à la simple alternance de formes déférentes ou familières, mais bel et bien à des mécanismes plus profonds de positionnement subjectif.

4.1.2 Salutation d'atténuation (acte réparateur)

Les salutations d'atténuation sont définies ici comme des structures polies utilisées de manière très récurrente dans l'interaction formelle et professionnelle afin d'établir le contact ou prendre congé. Elles prennent souvent la forme de structures d'excuses visant à atténuer la gêne ou le dérangement provoqué par le locuteur au moment de la prise de contact ou du départ. Ces expressions sont généralement enseignées de manière précoce dans les cours de langues étrangères, car elles sont considérées comme essentielles et incontournables lors de l'interaction dans le monde du travail et en milieu formel. Regardons l'exemple suivant :

失礼します shitsurei shimasu (désolé de vous déranger)

Cette expression est très couramment utilisée en milieu formel lorsque l'on souhaite s'entretenir de manière inattendue avec son interlocuteur ou que l'on prend congé de lui. Elle permet de notifier son intrusion ou son départ et de s'excuser en avance pour le dérangement occasionné. Par exemple, lorsque l'employé d'une entreprise rentre dans le bureau de son supérieur, il aura tendance à utiliser cette expression pour anticiper le dérangement occasionné. *Shitsurei shimasu* se traduit littéralement par *je commets une impolitesse*. De plus, lorsqu'elle n'est pas utilisée en ouverture ou en clôture de l'interaction, cette structure peut être utilisée en tant qu'excuse envers son interlocuteur. Observons la structure de l'expression :

(3)

失礼/します
shitsurei/shimasu
Impoli/V. action (faire)

Nous pouvons observer ici que l'expression se compose de la racine de l'adjectif 失礼だ *shitsurei da* (impoli) et du verbe d'action します *shimasu* qui, associé à l'adjectif, permet ici de construire le verbe *être impoli.* Observons quelques exemples du corpus :

Published in : M. Mangeot et A. Tutin (dir.), *Lexique(s) et genre(s) textuel(s) : approches sur corpus*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003454, doi : 10.17184/eac.9782813003454

「おくつろぎのところを失礼いたします。ホテルのマネージメントの伊藤と申しますが、空調設備に問題が生じまして、点検に参りました。	**"Excusez-moi de vous déranger.** Je m'appelle Itô, je fais partie de la direction de l'hôtel. Nous avons des problèmes avec la climatisation, et je viens vérifier.

(4)

お/くつろぎ/のところ/を/失礼/いたします
o/kutsurogi/no tokoro/wo/shitsurei/itashimasu
phonor/confort/(le moment de)/prt.objet/impoli/V.action.modeste

Nous avons un exemple d'usage de cette structure de salutation en position d'ouverture. L'expression est un syntagme verbal polylexical et autonome. Nous pouvons constater que l'expression s'accompagne d'un complément d'objet *o kutsurogi no tokoro* qui semble ici renforcer l'acte d'atténuation de la structure. Ce complément est marqué par la particule objet *wo* et se compose du préfixe honorifique *o*, du substantif *kutsurogi* qui signifie *détente* ou *confort*, et de *no tokoro* qui désigne un moment précis dans l'énonciation. Notre exemple peut se traduire par *au moment où vous vous détendez, excusez-moi de vous déranger.* La structure *no tokoro* est souvent utilisée dans ce type de structure afin de mettre en relief le moment précis où l'on va opérer la prise de contact potentiellement intrusive pour l'interlocuteur. On retrouve souvent cette structure de mise en relief *o + [moment de l'énonciation]+ no tokoro* avec l'adjectif 忙しい *isogashii* (être occupé) sous la forme de お忙しいところ *o isogashi tokoro* (au moment où vous êtes occupé). Cette structure peut être associée à *shitsurei shimasu* pour donner l'expression お忙しいところ失礼します *o isogashi tokoro shitsurei shimasu* (pardonnez-moi de vous déranger au moment où vous êtes occupé), expression qui est équivalente à notre exemple. L'usage d'une expression de ce type est quasi obligatoire dans ce contexte et de manière générale dans un contexte où l'on doit rentrer en contact avec un supérieur. L'ordre de prise de parole est ici caractéristique d'une situation formelle : le subordonné salue généralement en premier son supérieur.

4.1.3 Salutations familières

Les salutations familières sont définies ici comme des structures utilisées de manière très récurrente dans l'interaction informelle et familiale afin d'établir le contact ou prendre congé. Elles prennent souvent une forme compacte et lexicalisée et visent à resserrer ou réaffirmer la relation interpersonnelle au moment de la prise de contact ou du départ. Examinons cet exemple :

やあ / よう *yaa/yô (salut)*

Cette structure de salutation familière est utilisée en tant qu'ouverture de la conversation. Elle constitue une contraction de la forme de salutation matinale polie[19] お

19. Nous remercions chaleureusement le relecteur de cet article pour son commentaire extrêmement intéressant qui nous a permis de constater cette substituabilité.

Published in : M. Mangeot et A. Tutin (dir.), *Lexique(s) et genre(s) textuel(s) : approches sur corpus*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003454, doi : 10.17184/eac.9782813003454

はようございます *ohayô gozaimasu*[20]. Contrairement à cette dernière forme, l'usage de *yô* ou de *yaa* n'implique pas d'être le matin pour être réalisé. En outre, l'expression *yô* ou de *yaa* est généralement utilisée parmi les jeunes locuteurs entre amis, dans le contexte scolaire et dans le cadre familial. L'usage de cette forme sera donc exclusivement réservé à un contexte informel. Regardons un extrait du corpus :

「やあ、久し振り」と五反田君が言った。よくとおる明快な声だった。	– **Salut mon vieux, ça faisait longtemps, dis donc,** disait Gotanda d'une voix claire et agréable

(5)

やあ、久し振り
yaa/hisashiburi
salut/cela fait longtemps

Cette structure est tout à fait particulière. En effet, étant très compacte, il est difficile d'en examiner la compositionnalité sémantique. Il s'agit d'une expression monolexicale, autonome sur le plan syntaxique et en position d'ouverture. Cette simple unité lexicale n'indique en rien le sens de prise de contact. L'expression est accompagnée de *hisashiburi* (*cf.* plus bas) qui est une expression dont l'usage est similaire à l'expression *cela fait longtemps que nous ne nous sommes pas vus* et qui est généralement utilisée avec une personne avec qui on entretient une certaine connivence relationnelle.

4.1.4 Salutation de remerciement

Les salutations de remerciement seront définies ici comme des structures d'ouverture ou de clôture utilisées dans l'interaction formelle et plus récemment de manière informelle. Elles prennent souvent une forme figée sur le plan morphosyntaxique et visent à remercier l'interlocuteur tout en réaffirmant la relation interpersonnelle au moment de la prise de contact ou du départ. Elles ont souvent une dimension d'empathie, le remerciement étant généralement la reconnaissance du locuteur des efforts fournis par l'interlocuteur. Regardons l'exemple suivant :

お疲れ様ですo tsukare sama desu (merci pour votre travail/pour vos efforts)

Cette expression est à l'origine utilisée afin de remercier son interlocuteur des efforts fournis et appartient à la catégorie des 労い *negirai* (expression de gratitude). Nous pourrions la traduire par *merci beaucoup, j'apprécie vos efforts.* Elle est considérée comme une formule de réconfort et d'empathie. Dans le monde du travail, cette expression revêt un emploi très spécifique. Elle est utilisée en formule de prise de congé adressée aux autres membres de l'entreprise au moment de quitter le travail. L'expression peut également être employée à la forme passée (お疲れ様でした *o tsukare sama deshita*) de manière équivalente à la forme au présent. Récemment, l'emploi de *o tsukare sama desu* a évolué pour sortir du cadre de l'entreprise et rejoindre la sphère

20. Cette hypothèse de la contraction morphologique diachronique de *ohayô gozaimasu* est développée dans Kuramochi (2013) puis repris sous forme de tableau synthétique dans Ladreyt (2018 : 80).

Published in : M. Mangeot et A. Tutin (dir.), *Lexique(s) et genre(s) textuel(s) : approches sur corpus*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003454, doi : 10.17184/eac.9782813003454

familiale, amicale et scolaire. L'expression est alors utilisée en tant qu'ouverture de la conversation visant à remercier l'interlocuteur pour ses efforts. Dans le cercle scolaire, cette variante d'usage acquiert aussi le sens d'encouragement pour les efforts. Enfin, il est à noter qu'il existe des variantes plus compactes utilisées lorsqu'il y a rapprochement relationnel. Voici un tableau reprenant les différentes formes en fonction du registre employé :

Poli	Familier	Très familier
お疲れ様です O tsukare sama desu	お疲れ様 O tsukare sama	お疲れ O tsukare

Regardons maintenant la structure interne de cette expression :

(6)

お/疲れ/様/です
O/tsukare/sama/desu
phonor/fatigue/appel.poli/cop. poli

La structure de l'expression se compose d'un préfixe honorifique suivi d'un substantif évoquant la fatigue ou quelque chose d'éprouvant, suivi du suffixe appellatif poli puis de la copule au registre poli. Il y a donc ici un triple marquage de la politesse (préfixe honorifique + suffixe appellatif poli + copule forme polie). Observons cet extrait du corpus :

坊主頭は少し考えていたが、やがて肯いた。「お疲れ様でした」と彼は言った。	Tête-de-moine réfléchit un peu puis hocha la tête. **« Je vous remercie »**, dit-il.

(7)

お/疲れ/様/でした
O/tsukare/sama/deshita
phonor/fatigue/appel.poli/cop. poli.passé

Ce pragmatème de salutation constitue un syntagme nominal polylexical, syntaxiquement autonome et en position de clôture. L'usage de la forme pleine indique l'utilisation du registre poli. La relation entre les participants semble distante, ils ne sont pas familiers. Le cadre ici fait référence au monde professionnel. L'expression est sémantiquement non-compositionnelle. En effet, le sens global dérivé du sens des sous-unités évoque bien le fait que la personne à qui l'on s'adresse a travaillé dur, mais ne renseigne pas explicitement le sens de remerciement, de réconfort ou de prise de congé. Cette expression n'est pas prédictible, elle implique une certaine connaissance des us et coutumes du monde de l'entreprise au Japon.

Published in : M. Mangeot et A. Tutin (dir.), *Lexique(s) et genre(s) textuel(s) : approches sur corpus*,
Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003454, doi : 10.17184/eac.9782813003454

4.1.5 Salutation d'affectivité

Les salutations d'affectivité seront définies ici comme des structures d'ouverture ou de clôture utilisées principalement dans l'interaction familière. Elles visent à saluer l'interlocuteur de manière affectueuse tout en réaffirmant la relation interpersonnelle au moment de la prise de contact ou du départ. Elles ont souvent une dimension d'empathie et impliquent une proximité relationnelle entre les participants. Notons également que ce type d'expression est souvent combinée à la particule finale phatique ね *ne* qui est très utilisée pour montrer son empathie et son implication dans la conversation. Observons l'exemple suivant :

お久し振りです

o hisashiburi desu (ça fait longtemps)

Cette expression est généralement utilisée lorsque les deux interactants ne se sont pas rencontrés depuis une certaine période de temps. Ce pragmatème de salutation sera échangé en position d'ouverture de la conversation, au moment de la rencontre avec l'interlocuteur. L'expression engage une part d'affectivité envers l'interlocuteur et implique une attitude mettant en avant un certain « plaisir de la rencontre » chez le locuteur. Décomposons la structure de l'expression :

(8)

お/ひさし/ぶり/です
o/hisashi/buri/desu
phonor/adj. long (durée)/(degré du temps écoulé)/cop

Ce pragmatème de salutation se compose d'un préfixe honorifique *o* suivi de l'adjectif *hisashi* traduisant la durée combinée à un suffixe de quantification temporelle[21] *buri* et terminé par la copule *desu*. Nous pourrions traduire l'expression par *cela fait longtemps que nous ne nous sommes pas vus/rencontrés*. L'expression possède deux variantes compactes utilisées dans un registre plus familier : お久し振り *o hisashiburi* et 久し振り *hisashiburi* étudiée plus haut. Ces deux variantes sont issues respectivement de la perte de la copule polie pour *o hisashiburi* et de la perte du préfixe honorifique *o* et de la copule pour *hisashiburi*. Regardons un exemple du corpus :

「ずいぶん久し振りだね」と彼はマスクの奥から僕を見ながら言った。	– **Voilà longtemps qu'on ne s'était vus**, dit-il en me regardant du fond de son masque.

21. Plus précisément, ce terme permet d'exprimer le degré du temps écoulé.

Published in : M. Mangeot et A. Tutin (dir.), *Lexique(s) et genre(s) textuel(s) : approches sur corpus*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003454, doi : 10.17184/eac.9782813003454

(9)

ずいぶん/久し/振り/だ/ね
Zuibun/hisashi/buri/da/ne
Adv. intensif (vraiment)/adj. long (durée)/(degré du temps écoulé)/ cop. fam /prt.phatique

Nous avons dans cet extrait un emploi en ouverture de la conversation. Le pragmatème étudié est un syntagme adjectival autonome et polylexical. Le registre utilisé est ici familier. Nous le voyons notamment à l'utilisation du pragmatème dans sa forme compacte combinée à l'usage de la copule au registre familier だ *da*[22] et de la particule finale phatique *ne*. Cette particule finale est une marque explicite du registre familier et indique généralement une interaction où il y a convergence émotionnelle. L'expression est accompagnée d'un adverbe intensif (*zuibun*) qui vient renforcer le sens d'une longue période sans se rencontrer.

4.2 Synthèse des résultats

4.2.1 Spécificités syntaxiques

Les pragmatèmes de salutation étudiée dans ce corpus ont mis en évidence un large spectre de structures syntaxiques. Nous avons également observé que les expressions étaient majoritairement polylexicales. Toutefois, ce critère nous est apparu peu utile à notre analyse. En effet, certaines expressions dont la structure est décomposable semblent être en réalité lexicalisées. Ce sera notamment le cas des expressions utilisées dans les salutations de la vie quotidienne telles queこんにちは *konnichiwa* (bonjour) qui en diachronie semblent se décomposer en plusieurs éléments, mais qui dans l'usage synchronique de la langue sont des formes lexicalisées sélectionnées en bloc.

Nous avons également remarqué que tous les pragmatèmes étudiés étaient autonomes sur le plan syntaxique. Il est cependant à noter qu'un nombre significatif de nos exemples du corpus a montré que les pragmatèmes de salutation avaient tendance à être accompagnés par des éléments satellites. Ces éléments satellites constituent des compléments à valeur de renforcement de politesse (marques de politesse) ou de l'effet pragmatique visé. Par exemple, les structures de salutation d'atténuation ont tendance à s'accompagner d'énoncés préliminaires visant à renforcer la politesse.

4.2.2 Spécificités sémantiques

Les expressions étudiées se caractérisent par un sens idiomatique fort et très ancré dans la pratique culturelle et communicative des Japonais (formulations indirectes et atténuatives, intensification des formules de réparation ou de remerciement, etc.). Au cours de notre analyse, nous avons examiné la compositionnalité sémantique des pragmatèmes de salutation retrouvée dans le corpus. Nous avons pu constater que les

22. La copule en japonais possède trois formes variables en fonction du registre :
だ *da* = registre familier
です *-desu* = registre poli
でございます *-de gozaimasu* = registre déférent

Published in : M. Mangeot et A. Tutin (dir.), *Lexique(s) et genre(s) textuel(s) : approches sur corpus*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003454, doi : 10.17184/eac.9782813003454

expressions étudiées présentent dans certains cas une compositionnalité, dans d'autres cas non. Ce qui est invariant en revanche, c'est la faible prédictibilité des expressions étudiées. Les unités constituant le pragmatème ne suffisent pas à interpréter le sens complet et la visée pragmatique de l'expression. Il nous a semblé que la prise en compte du critère de compositionnalité dans notre analyse n'apportait que peu de chose à notre analyse. En effet, ce critère est selon nous très variable en fonction des langues et des types de pragmatèmes étudiés (interactionnels, signalétiques, monologaux, etc.), mais aussi très variable en fonction des individus. Nous avons également remarqué que ce qui semblait compositionnel à nos yeux ne l'était pas forcément aux yeux d'un autre locuteur. Il y a donc là un biais lié à la subjectivité du sujet sur lequel il conviendrait de mener une réflexion épistémique.

4.2.3 Spécificités pragmatiques

Notre analyse a très clairement fait ressortir de nombreuses fonctions pragmatiques qui venaient se combiner à celles de salutation. Cette superposition de fonctions pragmatiques est ce qui fait toute la spécificité du pragmatème japonais. Nous avons remarqué par exemple que les expressions réalisant l'acte de salutation pouvaient également avoir la fonction d'empathie ou de réconfort. Les structures de salutations en milieu formel ont quant à elle une deuxième fonction de prise de distance et d'atténuation.

Nous avons également remarqué la présence de nombreux marqueurs déictiques dans les pragmatèmes étudiés. Ces marqueurs déictiques peuvent prendre la forme de déictiques temporels (今晩 *konban* [ce soir] dans 今晩は konbanwa [bonsoir]) ou de déictiques de personne (le prénom utilisé avant la salutation, les suffixes appellatifs) par exemple. De plus, le marquage de la politesse constitue une trace énonciative de subjectivité. En effet, ce marquage est volontairement mis en place par le locuteur afin de mettre en valeur une attitude polie envers son interlocuteur. Ce marquage de politesse n'est pas anodin et est directement lié au rôle occupé par chacun.

Notre analyse des équivalents français nous a permis de remarquer que les équivalents traductionnels mettent bien souvent en avant le sens fonctionnel des pragmatèmes du japonais plutôt que leur sens propositionnel. Une expression comme 失礼します *shitsurei shimasu (je commets une impolitesse)* utilisée en clôture sera par exemple traduit par *je me retire* ce qui n'est pas une traduction littérale de l'expression d'origine, mais une interprétation de l'acte de langage visé (la prise de congé) avec une prise en compte du registre de politesse impliqué (*se retirer* appartient au registre soutenu tout comme *shitsurei shimasu*).

4.2.4 Spécificités interactionnelles

Concernant les spécificités interactionnelles, nous avons tout d'abord remarqué que l'organisation des relations interpersonnelles, les rôles de chacun dans la société, les notions d'intériorité et d'extériorité (uchi/soto) et la volonté de se rapprocher ou non de son interlocuteur jouent un rôle important dans le choix et la morphologie des pragmatèmes de salutation qui seront employés. Nous avons observé que les formes prototypiques utilisées en milieu informel avaient tendance à devenir plus compactes en subissant un processus d'érosion morphologique à mesure que les relations inter-

Published in : M. Mangeot et A. Tutin (dir.), *Lexique(s) et genre(s) textuel(s) : approches sur corpus*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003454, doi : 10.17184/eac.9782813003454

personnelles changent entre les participants. Cette contraction touche en priorité les marques de politesses contenues dans les pragmatèmes prototypiques (préfixe honorifique, appellatif honorifique, morphème de politesse *masu*, copule à la forme polie). À l'inverse, en contexte formel dans lequel un usage de la politesse est attendu, nous avons remarqué une tendance à l'usage d'énoncés longs et sentencieux. Ces expressions sont généralement composées d'énoncés accompagnateurs et déférents visant à amplifier l'effet pragmatique (atténuation, réparation, etc.) du pragmatème utilisé.

Cette variabilité des formes spécifiques au japonais contribue à articuler les relations entre les individus (Kuramochi, 2013) et il sera intéressant de noter que les formes marquées par relations interpersonnelles ne sont pas interchangeables : une forme polie utilisée en milieu familier sous-entendrait une prise de distance relationnelle qui donnerait lieu à une anomalie interactionnelle. Il en va de même pour un usage d'une forme appartenant au registre familier en milieu formel.

5 Conclusions

La notion de *pragmatème* semble être pertinente dans la description des phraséologismes à fonction pragmatique de salutation du japonais. Bien que basée sur un corpus de taille modeste, notre étude des pragmatèmes de salutation du japonais nous a permis de confirmer notre hypothèse selon laquelle les relations interpersonnelles, les sphères relationnelles, et les rôles sociaux des participants avaient une influence sur le choix et la forme des expressions employées. Les formes linguistiques employées semblent porter en elle un certain nombre de données indexicales qui peuvent servir de repères sociolinguistiques au locuteur japonais et lui permettent d'adapter son discours en fonction des spécificités de son interlocuteur ou du cadre de communication. Nous envisageons prochainement une étude sur un corpus plus représentatif afin de vérifier de manière empirique ces spécificités observées dans notre corpus.

L'étude des caractéristiques formelles avancées dans la définition des pragmatèmes telles que la fixité morphosyntaxique, la compositionnalité sémantique ou la polylexicalité a permis de révéler certaines régularités dans la structure des pragmatèmes interactionnels du japonais. Ces structures sont bien souvent des structures compactes, autonomes sur le plan syntaxique, non compositionnelles et présentent une certaine fixité des formes. Ces résultats semblent donc indiquer la pertinence de l'application du modèle des pragmatèmes à l'étude des phraséologismes à fonction pragmatique du japonais.

En outre, cette étude nous a permis d'observer plus en détail les différents paramètres qui font qu'un pragmatème est lié à son contexte prototypique d'emploi. Nous avons pu remarquer par exemple que les pragmatèmes du japonais comportaient de nombreux marqueurs déictiques qui ancrent l'expression dans la situation d'énonciation. Cette même propriété a également été mise en évidence dans d'autres travaux sur les pragmatèmes du français (Blanco & Mejri, 2018) et du polonais (Barnàs, 2017), ce qui nous amène à réfléchir sur l'universalité[23] de cette spécificité, universalité qui ne peut être vérifiée qu'au travers du prisme de l'étude contrastive. En outre, nous avons

23. Point initialement soulevé par Agnès Tutin lors d'une relecture de cet article.

Published in : M. Mangeot et A. Tutin (dir.), *Lexique(s) et genre(s) textuel(s) : approches sur corpus*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003454, doi : 10.17184/eac.9782813003454

pu observer que le marquage ou non de la politesse restreignait l'emploi de certaines expressions à un contexte précis. Il y a donc là un certain nombre de contraintes pragmatiques qui influent sur les modalités d'usage des pragmatèmes interactionnels du japonais.

Nous conclurons cet article en remarquant que cette étude, bien que modeste, contribue à élargir le champ d'étude des pragmatèmes en proposant une approche interlangue et interactionnelle. L'étude de la notion de pragmatème appliquée aux autres langues que le français permet de resserrer le champ théorique de la notion de pragmatème (Blanco 2011, Barnàs 2017). Par ailleurs, nous pensons que nos travaux ouvrent la voie à une description linguistique systématique et fonctionnelle des phraséologismes à fonction pragmatique et interactionnelle du japonais, et ce dans une perspective didactique. En tant que locuteur non natif et ancien apprenant débutant du japonais, nous sommes très conscients que ces objets linguistiques complexes constituent une des difficultés majeures chez l'apprenant néophyte. Comme nous l'avons vu dans ce mémoire, ces unités phraséologiques relèvent de modalités d'usage contraignantes et stéréotypées. Il nous semble donc que le simple recours à la grammaire standard ne permet pas d'acquérir pleinement un usage fonctionnel et satisfaisant de ces structures. Il s'agirait alors de proposer une réflexion métapragmatique[24] entre l'enseignant et l'apprenant sur les spécificités d'usage des phraséologismes à fonction pragmatique selon les paramètres interactionnels que nous avons étudiés dans notre analyse.

Bibliographie

Austin, John Langshaw, *Quand dire, c'est faire*, Éditions du Seuil, Paris, 1970

Baldauf-Quilliatre, Heike ; Colon De Carjaval, Isabel ; Etienne, Carole ; Jouin-Chardon, Emilie ; Teston-Bonnard, Sandra ; Traverso, Veronique (2016), « CLAPI, une base de données multimodale pour la parole en interaction : apports et dilemmes », *Corpus* [En ligne], 15

Barnàs, Magdalena (2017), *Les pragmatèmes dans les dialogues dans les romans de Marc Lévy*, mémoire de deuxième année de master Linguistique parcours recherche

Blanco, Xavier (2011), « Traduction des pragmatèmes dans les guides de conversation en russe. Contenus conceptuels et enjeux culturels ». Synergies Tunisie *2*, p 75–84

Blanco, Xavier ; Mejri, Salah, *Les pragmatèmes*, Domaines linguistiques, Série formes discursives, 11. 3, Classiques Garnier, Paris, 2018

Blumenthal, Peter ; Mejri, Salah ; Gross, Gaston (dir.) (2016), *Phraséologie et profils combinatoires : lexique, syntaxe et sémantique : hommage à Peter Blumenthal*. Honoré Champion éditeur, Bibliothèque de grammaire et de linguistique 49, Paris

Claudel, Chantal (2012), « Projet, salutations, demande de bienveillance : quelques actes rituels de clôture en français et en japonais », dans RENTEL N. et VENOHR E. (dir.), Text-Brücken zwischen den Kulturen. Festschrift zum 70. Geburtstag von Bernd Spillner, Frankurt am Main, Peter Lang, p. 183-201

Coulmas, Florian, *Conversational routine : explorations in standardized communication situations and prepatterned speech*, Rasmus Rask studies in pragmatic linguistics, v. 2, Mouton, The Hague, New York, 1981

Fléchon, Geneviève ; Frassi, Paolo ; Polguère, Alain (2012), « Les pragmatèmes ont-ils un charme indéfinissable ? » Lexiques. Identités. Cultures, p 81–104

Goffman, Erving, *Les rites d'interaction*, Edition de Minuit, Paris, 1973

24. Nous empruntons ce terme à Harada Sanae (2007)

Published in : M. Mangeot et A. Tutin (dir.), *Lexique(s) et genre(s) textuel(s) : approches sur corpus*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003454, doi : 10.17184/eac.9782813003454

Gross, Gaston, *Les expressions figées en français : noms composés et autres locutions*, Ophrys, Paris, 1996

Harada, Sanae (2007), « Pour une discussion métapragmatique en classe de FLE », Revue japonaise de didactique du français, Tōkyō, p 53-70

Higashi, Tomoko ; Oshima, Hiroko (2013), « Communication au sein de la famille japonaise à travers les dramas contemporains », PowerPoint de la conférence_,_ Paris, Inalco, 22 mars 2013

Higashi, Tomoko (1992), « Convergence dans la pratique communicante des Japonais », Revue de linguistique et de didactique des langues (LIDIL) n° 5, PUG, Grenoble, p13-30

Ide, Risako (2009), « "Aisatsu", Culture and Language Use », dans Senft G., Östman J.-O, Verschueren J. (éd.), John Benjamins Publishing Company, Amsterdam/Philadelphia, p. 18-28

Kauffer, Maurice (2017), « Les actes de langage stéréotypés », Séminaire Délicortal, Université Grenoble Alpes & LIDILEM, mai 2017

Kerbrat-Orecchioni, Catherine ; Mitterand, Henri, *Les actes de langage dans le discours : théories et fonctionnement*, Colin, Paris, 2001

Klein, Jean-René ; Lamiroy, Béatrice (2017), « Routines conversationnelles et figement », *Le figement linguistique : la parole entravée.* 195-214

Kuramochi, Masuko (2013), « Transformation of aisatsu words », 「明海日本語」第 18 号, p 259 – 284

Ladreyt, Alexis (2018), *Les pragmatèmes d'ouverture et de clôture de l'interaction en japonais dans les romans de Murakami Haruki : une étude de corpus,* mémoire de deuxième année de master Linguistique parcours recherche

Lakoff, Robin-Tolmach ; Ide, Sachiko, *Broadening the horizon of linguistic politeness*, Pragmatics & beyond, new ser., v. 139, John Benjamins Publishing, Amsterdam, Philadelphia, PA, 2005

Mangeot, Mathieu (2016), « Collaborative Construction of a Good Quality, Broad Coverage and Copyright Free Japanese-French Dictionary », International Journal of Lexicography

Mel'čuk, Igor (1995), « Phrasemes in Languages and Phraseology », Linguistics Idioms : Structural and Psychological Perspectives, Psychology Press, New York, p 167-232

Mel'čuk, Igor (2013), « Tout ce que nous voulions savoir sur les phrasèmes, mais... », Cahiers de Lexicologie 102, p 129–149

Murakami, Haruki, *1Q84*, 2009

Murakami, Haruki, *Au sud de la frontière, à l'ouest du soleil,* 1992

Murakami, Haruki, *Dance, dance, dance*, 1988

Murakami, Haruki, *La fin des temps,* 1985

Murakami, Haruki, *Les amants du Spoutnik,* 1999

Makino, Seiichi ; Michio Tsutsui, *A Dictionary of Advanced Japanese Grammar*, First edition, The Japan Times, Tôkyô, 2008

Nakane, Chie, *Japanese Society*, Renewed ed., Repr. University of California Press, Berkeley, California, 1973

Nakanishi, Tarô (2008), « The cognition of social relationships observed through colloquial greeting expressions », The Japanese journal of language in society Language, vol. 11, n° 1, p. 76-90

Schmale, Gunther (2013), « Qu'est-ce qui est préfabriqué dans la langue ? – Réflexions au sujet d'une définition élargie de la préformation langagière », Langages (n° 189), p 27-45

Searle, John ; Vanderveken, Daniel, *Foundations of Illocutionary Logic*, Cambridge University Press, Cambridge, 1985

Suzuki, Takao, *Aisatsu to kotoba.* Kotoba shiriizu 14, Henshuu Bunkachou, Tôkyô, 1987

Published in : M. Mangeot et A. Tutin (dir.), *Lexique(s) et genre(s) textuel(s) : approches sur corpus,*
Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003454, doi : 10.17184/eac.9782813003454

Abréviations utilisées dans les exemples linguistiques

Inspiré de (Makino & Tsutsui, 2008)

Adj. : adjectif

Adv. : adverbe

Aux. : verbe auxiliaire

Cop. : copule être

Défér. : forme déférente

Dem. : démonstratif

Fam. : registre familier

Modest. : forme de modestie

Prt. sujet. : particule indiquant le sujet du verbe

V : verbe

Aff. = forme affirmative

Appel. : suffixe appellatif ou hypocoristique

P. honor. : préfixe honorifique

Passé. : morphème verbal du passé

Poli. : forme polie

Prt.fin. : particule finale

Prt. objet. : particule indiquant l'objet du verbe

Prt. phatique : particule à fonction phatique

Prt. thème. : particule de thème

Published in : M. Mangeot et A. Tutin (dir.), *Lexique(s) et genre(s) textuel(s) : approches sur corpus*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003454, doi : 10.17184/eac.9782813003454